

# Analyse de livre

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **22 (2004-2005)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**R. Sigrist. L'essor de la science moderne à Genève. Presses polytechniques et universitaires romandes. 144pp. 2004.**

Voici un petit livre qui devrait intéresser tous ceux que la pépinière de scientifiques genevois à la fin du XVIIIe et au début du XIXe a toujours intrigués. Malgré la grande ouverture de Calvin face à la science, il faut attendre la disparition de son héritage spirituel à la fin du XVIIe pour que les idées nouvelles (Descartes, Newton) soient enseignées à l'Académie. Dès lors, et jusqu'à la transformation de l'Académie en Université en 1876, Genève sera une plaque tournante européenne de la science, un passage obligé pour les sommités du monde scientifique comme Volta et bien d'autres, qui viendront y présenter leurs découvertes.

Les entomologistes genevois sont célébrés et honorés. Bonnet et ses pucerons, les Huber, leurs abeilles et leurs fourmis, de Saussure et ses expéditions, tous hors du circuit académique. Quelques professeurs aussi, comme Pictet, très connu pour son traité de paléontologie, le premier du genre, Jurine et Reverdin, médecins célèbres qui ont abandonné le service d'Hippocrate pour se consacrer, qui aux Hyménoptères, qui aux Hespérides.

L'Académie avait été créée par Calvin pour former des théologiens, et les sciences n'étaient là que pour les aider à répondre aux matérialistes. Il faudra attendre la fin du XVIIIe pour voir se créer une faculté des sciences et encore le régime des professeurs honoraires (c'est-à-dire enseignant sans honoraires!) ne permettait-il pas à nombre d'entre eux de vivre de leur enseignement. Et la recherche ne sera officialisée qu'avec la création de l'Université en 1876.

Ce petit livre, d'une lecture agréablée, nous montre la spécificité de l'histoire genevoise des sciences, en relation étroite avec l'évolution des sciences et des méthodes au niveau européen. Un regret, que les Presses polytechniques et universitaires romandes ne privilégient pas une illustration plus étendue et adéquate des livres de cette collection.

J. Wüest